



Appropriions-nous notre démocratie!



STÉPHANE BERGERON

DÉPUTÉ DE MONTARVILLE



@StephaneBergeronMontarville



@SBergeron



Stephane.Bergeron@parl.gc.ca



www.StephaneBergeron.net

UN MESSAGE DE VOTRE DÉPUTÉ



Chères concitoyennes,
chers concitoyens,

Alors que nous espérions que la grisaille hivernale nous permette d'entrevoir enfin le retour de jours ensoleillés, force est de constater que l'humeur n'est guère moins chagrine que la couleur du temps... Une nouvelle administration allait prendre le relais chez nos voisins du sud et les premiers vaccins faisaient leur arrivée en décembre; tous les espoirs étaient donc permis. C'était sans compter, entre autres, les assauts répétés survenus dans le monde contre des institutions démocratiques, y compris aux États-Unis, de même que les inquiétudes croissantes entourant l'approvisionnement en vaccins, le contrôle des frontières et la propagation des nouveaux variants de la COVID-19, qui auront passablement assombri les perspectives à court et à moyen termes...

Or, à quelque chose malheur est bon, dit l'adage... Cela nous donne assurément l'occasion de réfléchir à propos de l'extrême fragilité de ce précieux acquis qu'est la démocratie. Cela aura aussi permis de prendre conscience de la grande dépendance du Québec par rapport à des décisions sur lesquelles il n'a absolument pas le moindre contrôle. Et alors qu'il peine à juguler cette pandémie qui s'est introduite sur notre territoire en raison de la désinvolture d'Ottawa, le voilà qui doit encore composer avec les sempiternelles tergiversations fédérales, dont les effets ne cessent de se révéler catastrophiques. Cela doit nous amener à réfléchir à ce qui doit être fait pour briser cette dépendance du Québec à l'endroit du gouvernement fédéral et à l'importance, à l'approche d'un nouvel appel aux urnes, de participer activement au devenir de notre société.

Et bien que la sortie de crise semble être retardée et que les directives de la santé publique aient fait en sorte, entre-temps, que mon bureau ait dû demeurer physiquement fermé pendant plusieurs semaines, mon équipe et moi avons toujours été et demeurons résolument à votre service. En cette ère interminable de distanciation sociale, il importe plus que jamais de garder le contact, même si c'est de façon différente. La cohésion sociale et, ultimement, notre démocratie en dépendent. N'hésitez donc pas à communiquer avec nous.

Bonne lecture!

STÉPHANE BERGERON
Député de Montarville

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION

1990, rue Léonard-de-Vinci
Bureau 201
Sainte-Julie, Québec J3E 1Y8

Tél. 450 922-BLOC (2562)
Sans frais: 1 833 615-0376
Télec.: 450 922-1223



Veillez inscrire votre adresse ici



STÉPHANE BERGERON

Député de Montarville

Chambre des communes

Édifice de la Justice, bureau 910

Ottawa, Ontario K1A 0A6

LA PANDÉMIE A MIS EN RELIEF LA DÉPENDANCE DU QUÉBEC...

L'actuelle pandémie aura révélé la grande dépendance du Québec à l'égard de décisions prises ou, au contraire, qui tardent à être prises par le gouvernement fédéral en ces temps de crise. Qu'il s'agisse du contrôle des frontières et de l'application de la quarantaine ou encore de l'approvisionnement en vaccins, le Québec et les provinces, qui peinent déjà à faire face aux effets de la pandémie, et ce largement en raison de la contribution fédérale famélique aux soins de santé, se sont révélés largement tributaires des atermoiements d'Ottawa.

Mais, pendant que le gouvernement fédéral tergiverse, le virus et ses différents variants continuent à se répandre, les systèmes de santé sont sous pression et des gens meurent... Et alors qu'il a laissé, au fil du temps, s'étioier le secteur biopharmaceutique, ce qui l'a privé de la capacité de produire lui-même des vaccins, le Canada est à la merci du bon vouloir des pays où ceux-ci sont fabriqués. Résultat; le rythme de vaccination y est nettement inférieur que dans la plupart des autres pays industrialisés. Israël, par exemple, qui compte une population analogue à celle du Québec, figure parmi les champions mondiaux de la vaccination contre la COVID-19, alors que le Canada est à la traîne...

À défaut d'aider, le gouvernement fédéral aurait au moins dû s'employer à ne pas nuire... Le Québec aurait-il pu mieux s'en tirer seul? Poser la question, c'est un peu y répondre... Le gouvernement fédéral, dont ce n'est absolument pas la responsabilité et qui n'administre aucun hôpital civil, entretient pourtant une lourde bureaucratie dans le secteur de la santé, multipliant les dédoublements coûteux et les interventions contradictoires.

Plus que jamais, les Québécoises et Québécois s'en sont remis à leur gouvernement national, celui du Québec, leurs attentes à l'endroit du gouvernement de la fédération ayant été, plus souvent qu'autrement, amèrement déçues...



UNE PRÉCIEUSE DÉMOCRATIE À PRÉSERVER!

Ces derniers temps, nous avons été témoins de charges violentes contre la démocratie un peu partout sur la planète, qu'il s'agisse de l'attaque contre le Capitole à Washington, de l'emprisonnement de l'opposant russe Alexeï Navalny, ou du coup d'État au Myanmar. Ces événements ont démontré la fragilité de la démocratie. Il importe donc de prendre conscience du privilège qu'est le nôtre de pouvoir vivre en démocratie et de nous employer à la chérir, puisqu'elle peut nous échapper en un claquement de doigts. N'oublions jamais que Hitler fut élu démocratiquement; c'est dire à quel point il faut veiller au grain pour assurer la pérennité de cet extraordinaire privilège, dont ne jouissent malheureusement pas la majorité de nos congénères dans le monde.

Les partis politiques et les politiciens peuvent certes nous agacer; on peut bien sûr hésiter à leur accorder notre confiance, mais quelle est l'alternative? Un régime autoritaire faisant main basse sur nos droits et libertés, obtenus de haute lutte par nos illustres ancêtres, notamment les Patriotes, et jalousement préservés par nos valeureux vétérans?



Temps durs pour la démocratie!

Le Québec constitue l'une des plus anciennes démocraties de la planète, la toute première élection s'y étant tenue en 1792. Peut-être cette longévité a-t-elle fini par donner lieu à une certaine lassitude; peut-être avons-nous commencé à tenir la démocratie pour acquise, à la considérer comme immuable. Erreur! Toute démocratie n'a de sens que si les citoyennes et citoyens qui l'animent s'intéressent de près aux affaires publiques. Dès lors qu'une population commence à se détourner de sa démocratie, celle-ci n'en est déjà plus tout à fait une et devient vulnérable à l'influence pernicieuse de groupes d'intérêt peu scrupuleux et de populistes plus ou moins bien intentionnés...

Il convient donc de s'engager à fond dans sa communauté, cet engagement pouvant prendre diverses formes. Mais l'une des façons les plus fondamentales de contribuer aux choix qui détermineront l'avenir de notre société est de voter. Le fait de voter constitue certes un droit, mais nos aînés y font souvent référence en disant qu'il s'agit de «faire son devoir de citoyen». Il convient donc d'exercer scrupuleusement ce «droit», car, bien que cela ne transparaissent pas nécessairement au premier regard, chaque vote compte.

Cochez!

J'APPUIE MON DÉPUTÉ, STÉPHANE BERGERON, QUI NOUS INVITE À NOUS APPROPRIER NOTRE DÉMOCRATIE.

Prière d'inscrire votre nom et votre adresse ici

Inscrivez votre adresse courriel S.V.P



Prière de recycler ce bulletin parlementaire lorsque vous voudrez en disposer.